

Biographie

Eleonore Nitzchké

Eléonore Nitzchké, citoyenne Américaine, née en 1961 à Paris, est photographe, plasticienne, passionnée d'art, de jazz, d'opéra et de littérature. Elle a eu la chance de grandir, entre Paris et New York, dans un contexte familial artistique très sensible au surréalisme et à l'art moderne.

Dans son enfance, Eléonore passa la plupart de ses vacances en Bretagne, là Eleonore rêvait d'OVNI et de constellations. En 1979, elle commença à photographier, et faire des collages.

En 1985, elle s'installe à New York et documente l'exposition rétrospective d'Oscar Nitzchké à l'école des Beaux-Arts de Cooper Union. A la même époque, elle photographia les rues de New York, ce qui à l'époque, n'était pas sans danger. C'est à New York également qu'elle rencontre Don Snyder qui devint un de ses amis très proche et l'un de ses mentor dans la photographie d'art. Don Snyder était un grand maître de la photographie à New York, qui avait fait des tirages pour Diana Arbus, Eugene Smith, et qui aida de nombreux artistes résidant dans le quartier du Chelsea.

En 1989, Eléonore commença à travailler sur son livre Paris - New York, mettant en exergue ce lien intemporel existant entre New York et Paris, entre New York et Saint-Germain des Prés, entre la France et l'Amérique.

Eleonore Nitzschké voyageait régulièrement entre les Etats-Unis et la France, réunissant des interviews, des archives et collaborant avec plusieurs revues Allemandes et Françaises sous divers pseudonymes.

En 1996, lors de la restauration de « La colonne sans fin » de Constantin Brancusi, elle se rendit sur le site de Trâgu-Jiu, et vit pour la première fois la « Colonne sans fin » de Brancusi. Comment l'image de l'Empire State Building vint-elle se superposer dans son esprit ? Peut-être parce qu'elle avait ressenti la même émotion en découvrant les grattes-ciel de New York dans sa petite enfance.

Le nom même de gratte-ciel, si poétique en français, amena immédiatement Eléonore à établir un lien avec les quatre éléments, (air, terre, eau, feu) qui font intrinsèquement partie de l'héritage culturel et des rites quotidiens des Indiens d'Amérique. La correspondance des quatre éléments avec les trois couleurs primaires et secondaires, l'amena à travailler sur la couleur de l'air et de l'eau, le Bleu.

Par la suite, elle travailla sur des séries fondées sur la spirale et le cercle, en hommage à Alexander Calder, Marcel Duchamp, et Yacoov Agam, les artistes cinétiques d'Amérique latine, qui eux mêmes ont inspirés par la culture des Indiens - Américains (du nord et du sud) dont les cérémonies sacrées se déroulent en cercles.